

# écho P RC

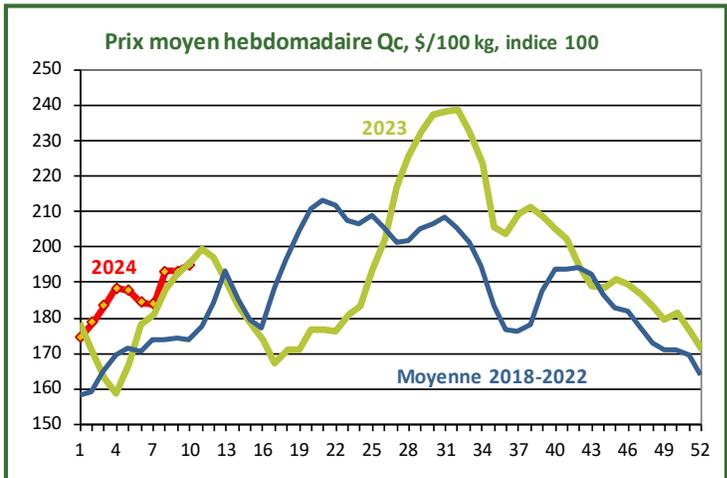
## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 24, numéro 45, 11 mars 2024 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 10 (du 04/03/24 au 10/03/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	29 692*
	Prix moyen	\$/100 kg	195,01 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	191,41 \$
	Indice moyen <sup>1</sup>		111,62
	Poids carcasse moyen <sup>1</sup>	kg	119,27
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	213,65 \$
	\$/porc	254,82 \$	238,12 \$
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus*		têtes	131 861*
Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus**		têtes	1 215 736**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	80,73 \$
Porcs abattus		têtes	2 456 000
Poids carcasse moyen		lb	214,04
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	92,08 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3563 \$
			1,3455 \$

Semaine 9 (du 26/02/24 au 03/03/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	242,10 \$	227,53 \$
15 % les plus bas		220,28 \$	194,70 \$
15 % les plus élevés		262,89 \$	256,69 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,82	108,80
Total porcs vendus	Têtes	108 687	1 008 454



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen au Québec s'est affiché à 195,01 \$/100 kg. Il a fait un gain de 1,91 \$ (+1 %) en regard de la semaine antérieure.

Cette variation positive provient principalement des impacts conjugués de la faible hausse de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) sur le marché de gros américain et de la dépréciation du huard (-0,3 %) par rapport au billet vert.

Pour ce qui a trait aux ventes, quelque 131 900 porcs ont été acquis par les acheteurs. Ce nombre est semblable à celui de la

semaine antérieure, mais demeure en dessous de la quantité observée l'an dernier, par une marge de l'ordre de 9 %.

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le prix moyen des porcs s'est maintenu dans sa lancée haussière. La semaine passée, il s'est établi à 80,73 \$ US/100 lb et s'est ainsi distancé de 1,17 \$ US (+1 %) de son niveau de la semaine précédente. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, la marge s'est élevée à 12 %.

Quant à la valeur de la carcasse recomposée, elle a affiché une légère augmentation pour se fixer à 92,08 \$ US/100 lb. En

**UN FUTUR ÉQUITABLE  
 POUR TOUS ET TOUTES**



**Les Éleveurs  
 de porcs du Québec** 

## MARCHÉ DU PORC

raison de la contribution de chaque coupe dans le *cutout*, la baisse essuyée par le jambon (-1,9 \$ US) a plus qu'amorti l'effet haussier des côtes (+9,9 \$ US). Toutefois, la valeur du *cutout* de la semaine dernière a été supérieure à celles enregistrées depuis le début de 2024. Aussi, comparativement à la moyenne des années 2018-2022, c'est 13 % de plus.

Du côté des abattages, ils ont atteint 2,46 millions de têtes, subissant une contraction de 93 000 têtes (-4 %) en fonction de ceux de la semaine précédente. Par rapport à 2023, à la même semaine, c'est 41 000 porcs de moins (-2 %).

### NOTE DE LA SEMAINE

Selon les données récentes du USDA, en janvier 2024, le porc s'est détaillé à environ 4,79 \$ US/lb en moyenne. C'est une stabilité, à comparer au prix affiché l'an dernier au même moment. En évolution mensuelle, il faut remonter à juillet 2023 pour trouver un prix inférieur, soit 4,7 \$ US/lb.

En ce qui concerne le bœuf, les consommateurs américains ont en moyenne payé 8,08 \$ US/lb pour s'en procurer. Ceci correspond à une augmentation de l'ordre 7 % relativement à janvier 2023. À 2,42 \$ US/lb, la valeur du poulet s'est presque calquée sur son niveau d'il y a une année, lors du même mois, semblablement au porc.

Le prix de porc à l'étagère a récemment suivi une trajectoire baissière sur une base mensuelle. Par exemple, de novembre 2023 à janvier 2024, il a diminué d'environ 2 %. Ceci n'a pas été le cas du poulet et encore moins celui du bœuf, dont les valeurs ont montré une certaine rigidité. Dans l'ensemble de cette période, le porc a semblé donc un peu mieux se positionner sur le plan de son prix relatif, surtout à l'égard du

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-mars	1-mars	8-mars	1-mars	sem.préc.
AVRIL 24	84,38	88,08	208,43	217,57	-9,14 \$
MAI 24	91,35	92,05	225,66	227,39	-1,73 \$
JUIN 24	101,83	102,05	251,53	252,09	-0,56 \$
JUILLET 24	103,70	103,00	256,17	254,44	1,73 \$
AOÛT 24	102,35	102,08	252,83	252,15	0,68 \$
OCT 24	86,08	85,80	212,63	211,95	0,68 \$
DÉC 24	77,48	77,13	191,38	190,52	0,86 \$
FÉV 25	80,10	79,75	197,87	197,00	0,86 \$
AVRIL 25	83,20	82,95	205,53	204,91	0,62 \$
MAI 25	87,65	88,80	216,52	219,36	-2,84 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3446

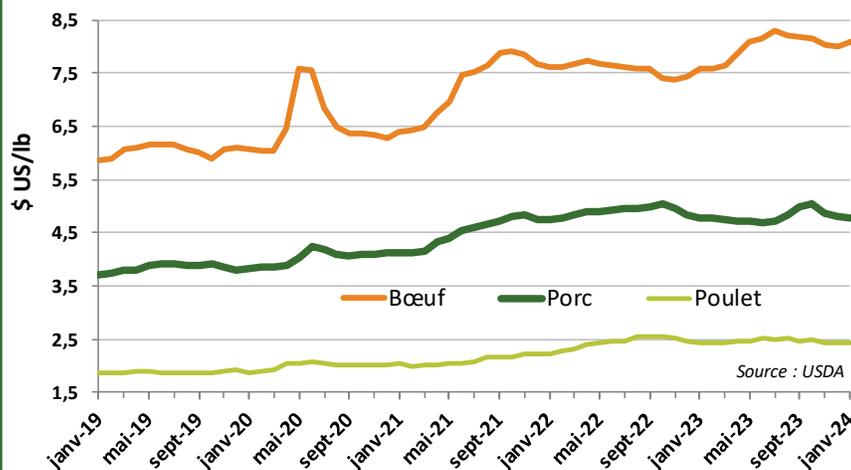
Indice moyen : 110,996

bœuf. Smith croit que le prix élevé du bœuf figure parmi les facteurs qui jouent en faveur de la demande du porc américain aussi bien sur le marché domestique que sur celui des exportations.

D'après Steiner, cet avantage du porc devrait persister pendant un certain temps, car le prix du bœuf ne s'affaiblira pas de sitôt à cause de la diminution persistante de son offre. Lors des 10 semaines écoulées en 2024, il a été produit environ 2,25 millions de tonnes de bœuf aux États-Unis, soit 5 % de moins qu'en 2023, à période semblable. Particulièrement, l'analyste a noté que la production de la semaine 9 a été respectivement inférieure de 4 %, 9 % et 10 % comparativement à 2023, 2022 et 2021, au même moment. De surcroît, au 31 janvier 2024, l'inventaire de bœuf réfrigéré ou congelé a totalisé quelque 215 600 tonnes, un volume inférieur à celui d'il y a un an, par un écart de 11 %.

Chez nos voisins du sud, la production de bœuf semble se maintenir dans une tendance baissière. Les transformateurs ont maille à partir avec des marges négatives, se résolvant ainsi à réduire leurs abattages. Selon le rapport Sterling Beef Profit Tracker, la perte projetée pour l'année 2024 se chiffrerait à 36 \$ US/tête contre un profit quasiment nul enregistré l'an dernier. De leur côté, les parcs d'engraissement auraient de la difficulté à trouver des animaux de remplacement

### Prix de détail des viandes aux États-Unis



## MARCHÉ DU PORC

et ne seraient pas non plus pressés à commercialiser ceux qu'ils détiennent. Quant à leur profit prédit pour 2024, il devrait s'établir à 133 \$ US/tête, soit une chute de 50 % comparativement à l'an dernier.

Enfin, selon Steiner, l'offre du poulet est aussi à surveiller du fait de la contraction affichée dernièrement par la production, en baisse d'environ 2 % par rapport à 2023 (neuf semaines). Ceci

constitue une surprise au regard de la diminution des coûts des aliments pour animaux qui était censée pousser les producteurs à accélérer leurs activités. L'analyste a indiqué que le prix de la poitrine de poulet avait grimpé de 50 %, en moyenne, lors des deux derniers mois. Ceci serait aussi de nature à améliorer la compétitivité du porc face au poulet.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, le rapport mensuel sur l'offre et la demande en agriculture est paru. Il ne comportait que peu de modifications en ce qui a trait au maïs et au soja américains. Toutefois, à l'échelle mondiale, les stocks ont montré des baisses, ce qui a pu tirer à la hausse la valeur des contrats à terme de ces grains.

Pour ce qui est du maïs, la production mondiale a reculé de 2,33 millions de tonnes grâce à une révision à la baisse de 1,3 million de tonnes en Afrique du Sud, d'un million de tonnes en Ukraine, d'un million de tonnes au Mexique et de 0,4 million de tonnes en Russie, alors que la récolte argentine s'est accrue d'un million de tonnes. Les stocks mondiaux ont diminué de 2,43 millions de tonnes.

Quant au soja, la production au Brésil a été abaissée d'un million de tonnes et ses exportations ont été augmentées de trois millions de tonnes. Le USDA a rehaussé les importations chinoises de 3,65 millions de tonnes en 2022-2023 et de trois millions de tonnes en 2023-2024, pour les situer respectivement à 104,5 et 105 millions de tonnes. Les stocks mondiaux ont alors reculé de 1,76 million de tonnes.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 8 mars dernier.

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-03-08	2024-03-01	2024-03-08	2024-03-01
mars-24	4,26 ¼	4,12 ¼	341,3	334,0
mai-24	4,39 ¾	4,24 ¾	341,4	332,3
juil-24	4,51 ¾	4,36 ¾	344,5	334,1
sept-24	4,59 ¼	4,45 ¼	345,4	336,3
déc-24	4,72	4,59 ¼	348,2	340,0
mars-25	4,84 ¼	4,73	349,4	341,2
mai-25	4,90 ¼	4,79 ¾	350,1	342,4
juil-25	4,92 ¼	4,82 ½	352,4	344,7

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,21 \$ + mai 2024, soit 221 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,21 \$ + mai, soit 260 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,17 \$ + décembre 2024, soit 232 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,36 \$ + décembre, soit 279 \$/tonne.



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : SOLLIO GROUPE COOPÉRATIF RENOUE AVEC LA RENTABILITÉ EN 2023

Le 29 février, dans le cadre de sa 102<sup>e</sup> Assemblée générale annuelle, Sollio Groupe Coopératif a terminé l'exercice financier clos le 28 octobre 2023 avec des ventes consolidées de 8,3 milliards \$, en baisse d'environ 1 % par rapport à celles de 2022. L'organisation a réalisé un excédent net de 115,4 millions \$, un revirement remarquable en regard de la perte nette de 336,9 millions \$ enregistrée en 2022.

Même si la situation s'améliore, les défis restent encore nombreux. « La volatilité des prix des commodités, la hausse des coûts liée à la pression inflationniste, les taux d'intérêt élevés, la baisse historique des mises en chantier, la rareté de la main-d'œuvre, les bouleversements climatiques et les enjeux géopolitiques sont autant de facteurs qui ont affecté nos activités et sur lesquels nous devons continuer d'exercer une grande vigilance », a expliqué le chef de la direction.

Concernant Sollio Alimentation (Olymel), cette division a connu le plus important revirement de situation en 2023. Son excédent net s'est affiché à 138,3 millions \$, soit une hausse de 584,4 millions \$ qui a réussi à éponger la perte de 446,1 millions \$ enregistrée en 2022. Ses ventes nettes ont atteint 4,71 milliards \$, correspondant à une augmentation de l'ordre de 2 % comparativement à 2022.

Cette performance est tributaire notamment de l'amélioration de la performance du secteur du porc frais, de la réduction de ses abattages, de la consolidation d'usines et de centres de distribution. À ceci s'ajoutent la disposition d'actifs non stratégiques, le recrutement de travailleurs étrangers pour pallier la pénurie de main-d'œuvre locale et l'accent mis sur les produits à valeur ajoutée. La reprise des exportations dans certains marchés a également permis de générer des bénéfices supérieurs dans ce secteur.

### Stocks de porcs au Canada, 1<sup>er</sup> janvier 2024

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023
			2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023	2024 ( <sup>'000</sup> têtes)	Var. p/r 2023		
<b>IPE et N-B*</b>	10,9	-4 %	39,4	6,8 %	27,2	-7,2 %	77,5	-0,1 %
<b>Québec</b>	288,9	-6,2 %	1 326,5	-6,7 %	2 544,6	-3,6 %	4 160,0	-4,8 %
<b>Ontario</b>	316,9	-3,0 %	1 370,2	0,1 %	1 913,6	+0,5 %	3 600,7	0,0 %
<b>Manitoba</b>	354,2	4,3 %	1 387,3	+1,7 %	1 613,5	+2,7 %	3 355,0	+2,4 %
<b>Sask.</b>	118,0	-3,6 %	409,7	0,1 %	417,3	-0,3 %	945,0	-0,5 %
<b>Alberta</b>	116,7	-6,5 %	549,5	-0,3 %	863,8	+1,2 %	1 530,0	0,0 %
<b>C-B</b>	6,9	-2,8 %	31,9	-10,1 %	44,2	-0,5 %	83,0	-4,6 %
<b>Canada</b>	1 215,7	-2,3 %	5 122,0	-1,4 %	7 427,3	-0,5 %	13 765,0	-1,0 %

\* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 9 mars 2024

Malgré cette importante amélioration des résultats globaux de la division, le secteur du porc frais d'Olymel n'a pas atteint la rentabilité en 2023, et pour cause ; l'industrie porcine demeurerait encore sous pression au Québec et un peu partout dans le monde.

Source : Sollio Groupe Coopératif, 1<sup>er</sup> mars et 29 févr. 2024

### CANADA : L'INVENTAIRE DE PORCS EN LÉGER RECUL

Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré détenir environ 13,8 millions de porcs, soit une baisse de 1 % par rapport à la même date en 2023. Pour un inventaire du mois de janvier, il faut remonter à 2016 pour trouver un nombre plus faible, soit 13,6 millions de têtes. Le cheptel de truies s'est établi à 1,22 million de têtes, ce qui est inférieur par rapport au 1<sup>er</sup> janvier 2023, par une marge 2,3 %.

De juillet à décembre 2023, le nombre de porcelets vivants après le sevrage s'est fixé à 14,9 millions de têtes, ce qui correspond à une croissance de 2 % en regard de la période comparable en 2022. Parallèlement, les abattages de porcs ont été rehaussés de 1 % pour se chiffrer à 10,9 millions de têtes. Pour leur part, les exportations de porcs ont augmenté de 7,4 % au cours de la même période pour atteindre 3,4 millions de têtes.

Au Québec, au 1<sup>er</sup> janvier 2024, le cheptel total de porcs s'est fixé à environ 4,16 millions de têtes, sous le niveau



NOUVELLES DU SECTEUR

établi à la même date en 2023, par un écart de 4,8 %. La taille du cheptel reproducteur a subi une contraction de 6,2 % pour atteindre 288 900 têtes. Quant aux porcs d'engraissement, l'inventaire a reculé de 6,7 % dans le cas des porcelets de moins de 23 kg et de 3,6 % pour les porcs de plus de 23 kg.

Source : Statistique Canada, 23 févr. 2024

USA : LES EXPORTATIONS PARTENT DU BON PIED EN 2024

Les plus récentes données de la U.S. Meat Export Federation (USMEF) indiquent que l'essor affiché en 2023 par les exportations américaines de viande et de produits de porc américains s'est poursuivi en janvier. Celles-ci se sont élevées à plus de 251 400 tonnes, ce qui s'est traduit par une hausse 6 % par rapport au même mois en 2023. Quant aux recettes, à 682,1 millions \$ US, elles ont connu aussi une augmentation de l'ordre de 6 % par rapport à janvier 2019.

La majeure partie de cette hausse provient du Mexique, qui s'est taillé la part du lion, grâce entre autres à l'appréciation du peso par rapport au dollar américain, en accaparant 41 % du volume total de porc exporté par les États-Unis. À près de 102 200 tonnes, ces acquisitions du marché mexicain traduisent une expansion de 6 %. Les recettes correspondantes, qui se sont élevées à 207,2 millions \$ US, ont connu une croissance de 8 %.

Le marché chinois s'est procuré près de 35 500 tonnes pour une enveloppe de 84,4 millions \$ US. Ceci équivaut à une chute de 23 % et 31 % sur le plan du tonnage et de la valeur, respectivement. Quant aux cargaisons acheminées vers le territoire nippon, ils ont atteint quelque 28 200 tonnes, générant une somme 114,8 millions \$ US. Ces niveaux sont semblables à ceux observés en janvier 2023.

Les envois chez les Sud-Coréens ont grimpé à environ 20 700 tonnes (+53 %), articulés avec un bon des recettes (+51 %). Distinctement, le Canada a absorbé près 16 900 tonnes (-6 %), impliquant des déboursés de 64,9 millions \$ US (-1 %).

Sources : USMEF, 7 mars et National Hog Farmer, 4 mars 2024

USA : LA FLORIDE BANNIT LA VIANDE DE CULTURE

Le 5 mars, la Chambre des représentants de Floride a approuvé un projet de loi qui verra l'État interdire la

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis				
Principales destinations, janvier 2024				
Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	102 181	6 %	207,2	8 %
Chine/Hong Kong	35 452	-23 %	84,4	-31 %
Japon	28 216	-1 %	114,8	-1 %
Corée du Sud	20 727	53 %	67,6	51 %
Canada	16 897	-6 %	64,9	-4 %
Autres destinations	47 951	43 %	143,2	40 %
<b>Total</b>	<b>251 424</b>	<b>6 %</b>	<b>682,1</b>	<b>6 %</b>

Source : USMEF, 7 mars 2024

fabrication et la vente de viande cultivée en laboratoire. C'est la première interdiction totale de ce type de produits carnés sur le territoire d'un État américain.

La viande de culture, définie dans le projet de loi comme « toute viande ou produit alimentaire produit à partir de cellules animales cultivées », sera désormais classée comme un délit pour ceux qui la fabriquent pour la vente, la commercialisent, la détiennent, la proposent à la vente, ou la distribuent au sein de l'État. Les contrevenants pourraient être passibles d'une amende de 1 000 \$ US et les entreprises reconnues en infraction pourraient voir leur licence suspendue.

Par ailleurs, d'autres organes législatifs aux États-Unis, notamment ceux de la Virginie-Occidentale, du Texas et d'Alabama se seraient engagés activement dans la réglementation des sources alternatives de viande et de protéines.

L'été dernier, le USDA et la U.S. Food and Drug Administration avaient accordé l'autorisation à deux entreprises, Upside Foods et GOOD Meat, de commercialiser le poulet fabriqué en laboratoire aux États-Unis.

Sources : Meatingplace, 7 mars et CNS Media BV, 5 mars 2024

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.



On nourrit le monde



Centre d'insémination porcine du Québec S.E.C.